

pas de nous étendre. Le chemin étoit passable, mais nous l'avons trouvé un peu long. A mon estime le trajet de la Demoiselle aux Miamis peut avoir 35 lieues. nous avons traversé trois fois la Rivière à la Roche, mais ce n'étoit plus qu'un foible ruisseau qui couloit sur quelques piés de boue. Un peu plus qu'à mi-chemin nous commençames à cotoyer la rivière des Miamis, que nous avions à gauche. On y trouva de grosses écrevisses et en abondance. De tems en tems nous avons marché dans de vastes prairies où l'herbe estoit quelquefois d'une hauteur démesurée. Arrivés chez M<sup>r</sup> Raimond, on acheta des pirogues et des provisions, et le 27<sup>e</sup>., après midi, on se mit en route pour aller au Détroit.

Le fort des Miamis étoit en bien mauvais état, quand nous y sommes passés. La plus part des pieux étoient pourris et tomboient en ruines. Il y a dedans huit maisons ou pour mieux dire, huit misérables chaumières que l'envie seule de gagner de l'argent peut rendre supportables. Les François y étoient au nombre de 22; tous jusqu'au commandant avoient la fièvre. M<sup>r</sup>. Raimond n'approuve pas la situation du fort, et prétend qu'il seroit beaucoup mieux placé sur le bord de la rivière S<sup>t</sup>. Joseph, qui n'est éloignée de là que d'une petite lieue. Il voulut me faire voir cet endroit, mais l'embarras de notre départ m'empêche d'y aller. Tout ce que je pus faire pour lui ce fut de lui tracer le plan de son nouveau fort. La latitude de l'ancien est de 41<sup>d</sup>. 29'. C'est aux Miamis que j'appris qu'un peu avant d'entrer dans la rivière à la Roche, nous avons passé de deux ou trois lieues des fameuses salines où sont ces squelettes d'animaux monstrueux. Cette nouvelle me mortifia fort, et j'ai